

Portraits littéraires et compagnie...

Texte d'Henri Amer, « Littérature et portrait, Retz, Saint-Simon, Chateaubriand, Proust », revue *Études françaises*, mai 1967.

1 Essayons de définir ce qui distingue le portrait littéraire du portrait tout court. Le portrait non littéraire le plus simple, c'est le portrait photographique. Le photographe amateur dispose d'un instrument commode, prêt, dans certaines conditions faciles à réunir, à remplir sa tâche essentielle qui est d'isoler un moment du temps, de fixer un instant qu'on se flatte ainsi d'arracher à la durée, au flux incessant des choses. Il satisfait le très vieux
5 rêve de lutter contre la menace permanente de la désagrégation¹. Le photographe amateur n'est cependant pas hostile au temps. Il serait plutôt complice de la durée, car il pense que certaines minutes sont si privilégiées, certains instants si parfaits qu'il convient de fixer leur valeur éphémère sans les dénaturer, sans leur faire perdre leur précieuse qualité temporelle. Le photographe amateur est en outre un être sensible. Un sentiment d'affection, d'amour ou d'amitié, le pousse. Il éprouve, en photographiant, le désir de fixer dans un certain décor,
10 dans une certaine toilette, dans une certaine minute, la femme ou l'enfant aimé.

Le portrait plastique, peinture, pastel, dessin, gravure, sculpture même, implique souvent aussi un sentiment analogue. Il existe des peintres, des artistes amoureux, respectueux ou admirateurs de leur modèle. La passion, la ferveur conduisent fréquemment le pinceau du peintre ou le ciseau du sculpteur. Mais il y a loin de l'appareil photographique à la main frémissante de l'artiste, libre de satisfaire aux mouvements du cœur, d'user à son gré
15 du raccourci, de la stylisation pour mettre en valeur les traits contemplés avec amour. Le portrait plastique est très différent de la photographie sous le rapport du temps. Il ne vise pas à fixer l'éphémère, son but est au contraire d'éliminer l'accidentel et le passager, de laver le visage humain des marques de l'instant. Le portraitiste s'efforce de dégager la valeur intemporelle d'une âme ou d'une apparence humaine, de les soustraire aux variations de la durée. Le portrait plastique est le résultat d'un travail de synthèse, une somme des instants qui
20 modelèrent un visage, le raccourci d'une vie traversée par les succès et les échecs, par les douleurs et par les joies. Certains portraits nous donnent plus que le résumé d'une vie et d'un être, ils nous livrent en même temps l'image d'une époque et d'une civilisation. [...]

Comme le portrait imaginaire et comme le portrait plastique, le portrait littéraire obéit au souci d'opérer une synthèse des moments heureux, le résumé d'une époque ou d'une civilisation dans sa fleur². D'où le recours aux
25 mêmes procédés de stylisation et de déformation pour aboutir au même résultat, à la confection d'une image soustraite à l'action pernicieuse³ du temps. L'essentiel, c'est d'exécuter pour soi et pour les autres un portrait éternel, éternel et non pas instantané, mais d'une éternité qui porte quand même sa date, celle de la perfection de l'âge et de la vie. Comme le portrait imaginaire encore, le portrait littéraire peut naître sous l'impulsion de la haine. L'écrivain éprouve le désir de laisser au jugement de la postérité l'image d'un être exécrationnel⁴. En
30 dessinant le portrait d'un ennemi, l'écrivain assouvit sa haine ; il l'entretient chaque fois qu'il relit son écrit ou qu'il le fait lire à d'autres. Stylisation et déformation l'aideront à composer la caricature odieuse ou grotesque.

Le caractère le plus spécifique enfin du portrait littéraire est le souci de la vérité. Les amoureux, les polémistes, même guidés par l'amour et la haine, ont le respect de la vérité ; un mémorialiste ou un historien qui se pique d'impartialité⁵ a le souci d'être vrai, même si la passion le pousse à déformer inconsciemment les
35 caractères et les faits. Un portrait exécuté dans cette intention visera nécessairement à exprimer l'essence des modèles dans leur apparence physique et leur personnalité morale. L'instrument le plus propre est alors l'intelligence, qui permet de pénétrer par la psychologie l'être éternel parfois dissimulé sous l'apparence et de le
38 restituer aux regards d'autrui.

1. Désagrégation : décomposition, destruction.

2. Dans sa fleur : à son plus haut degré de développement.

3. Pernicieuse : ici destructrice.

4. Exécrationnel : détestable, odieux.

5. Se pique d'impartialité : affirme, revendique son objectivité.

Questions : 1. Quels sont les différents types de portrait dont traite ce document ?

2. Résumez les caractéristiques de chacun de ces types de portrait.

- Méthode : **Surlignez** les informations essentielles et **reformulez-les** avec vos mots.

Essai : Peindre les Hommes, est-ce toujours avoir « le souci d'être vrai » ?